

HOMÉLIE du 13^{ème} dimanche ordinaire B – 30 juin 2024 au Châtelard

"Dieu n'a pas fait la mort. Il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants. Il les a tous créés pour qu'ils subsistent". Ces paroles que nous venons d'entendre au début de la première lecture tirée du livre de la Sagesse peuvent bien nourrir notre méditation de ce jour. La mort... la vie... ne pouvons nous pas dire que ce sont les deux mots clefs, ou les deux pôles opposés, à partir desquels l'homme réfléchit, se pose des questions et essaie de trouver du sens à ces deux réalités, l'une tragique, l'autre joyeuse, qui s'imposent à lui au cours de son existence ? On arrive pas à parler de l'une sans parler aussi de l'autre. C'est pourquoi aussi on retrouve ces deux pôles au cœur et tout au long de l'Écriture Sainte. A titre d'illustration, en cherchant des statistiques sur internet, j'ai trouvé que rien que dans le Premier Testament le mot hébreu qui renvoie à la mort se trouve 836 fois, le mot qui renvoie à la vie 501 fois... Je suis tombé "par hasard" sur une autre statistique qui ré-équilibre en quelque sorte la balance en faveur de la vie et qui est particulièrement signifiante pour nous, pour nous aider à faire face à la réalité déconcertante, au mystère douloureux de la réalité de la mort : c'est que l'on trouve "365" fois, c'est-à-dire autant que de jours dans les années ordinaires, l'expression "ne crains pas", ou "n'aie pas peur"... C'est d'ailleurs la parole que Jésus adresse au chef de la synagogue dans le passage d'évangile que nous venons d'entendre, alors que ce dernier fait face à la douleur de l'annonce de la mort de sa petite fille... "Ne crains pas, crois seulement..." Et comme pour atténuer cette douleur de la mort, Jésus va dire à ceux qui pleurent " l'enfant n'est pas morte : elle dort ", même si on va se moquer de lui... (N'avait-il pas dit d'ailleurs la même chose à propos de la mort de Lazare.) Il en reste sans doute quelque chose dans les inscriptions funéraires qui parlent du repos des défunts.

Cette invitation récurrente à ne pas craindre est comme une première réponse que Dieu nous donne face à la question lancinante du "pourquoi la mort ?", une question qui ne trouve jamais de réponse satisfaisante pour notre raison... Mais le mystère du "pourquoi la mort existe-t-elle" ne devrait-il pas toujours nous renvoyer au mystère tout aussi sans réponse mais combien plus étonnant et lumineux du "pourquoi la vie ?"... Et c'est là la force de notre foi qui nous vient de la victoire du Christ ressuscité, c'est que c'est la vie qui a le dernier mot... le mystère de la vie est infiniment plus puissant que le mystère de la mort... Isaïe déjà avait annoncé que Dieu ferait disparaître la mort pour toujours. Nous avons aussi toutes les images de l'Apocalypse pour nourrir cette espérance de la victoire finale de Dieu sur la mort...

Que pouvons-nous en retirer pour nous aujourd'hui ? Tout au long de notre existence "ici-bas" nous avons à traverser, à rencontrer, à être mis devant ce combat entre les forces

du mal et de la mort qui semblent souvent plus fortes que celles du bien et de la vie... Essayons de nous positionner le plus possible du bon côté dans ce combat... grâce d'abord à ce "n'aie pas peur" que nous pouvons laisser rejoindre notre cœur chaque jour et avec les armes du combat spirituel que nous décrit si bien Saint Paul au chapitre 6 de l'épître aux Éphésiens : rappelons nous, "ce n'est pas des êtres de chair et de sang, c'est-à-dire des hommes que nous avons à combattre, mais les puissances de ce monde de ténèbres, les esprits du mal... pour cela revêtons l'armure de Dieu : la vérité pour ceinture, la justice pour cuirasse, pour chaussures le zèle à propager l'évangile de la paix, avec le bouclier de la foi pour éteindre les traits enflammés du mauvais, le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu... " Ainsi, frères et sœurs, puissions nous avancer dans la foi et l'espérance, sans oublier bien sûr leur corollaire inséparable qui est la charité, et qui nous viennent toutes de Jésus.

Robert Sauvadet sj